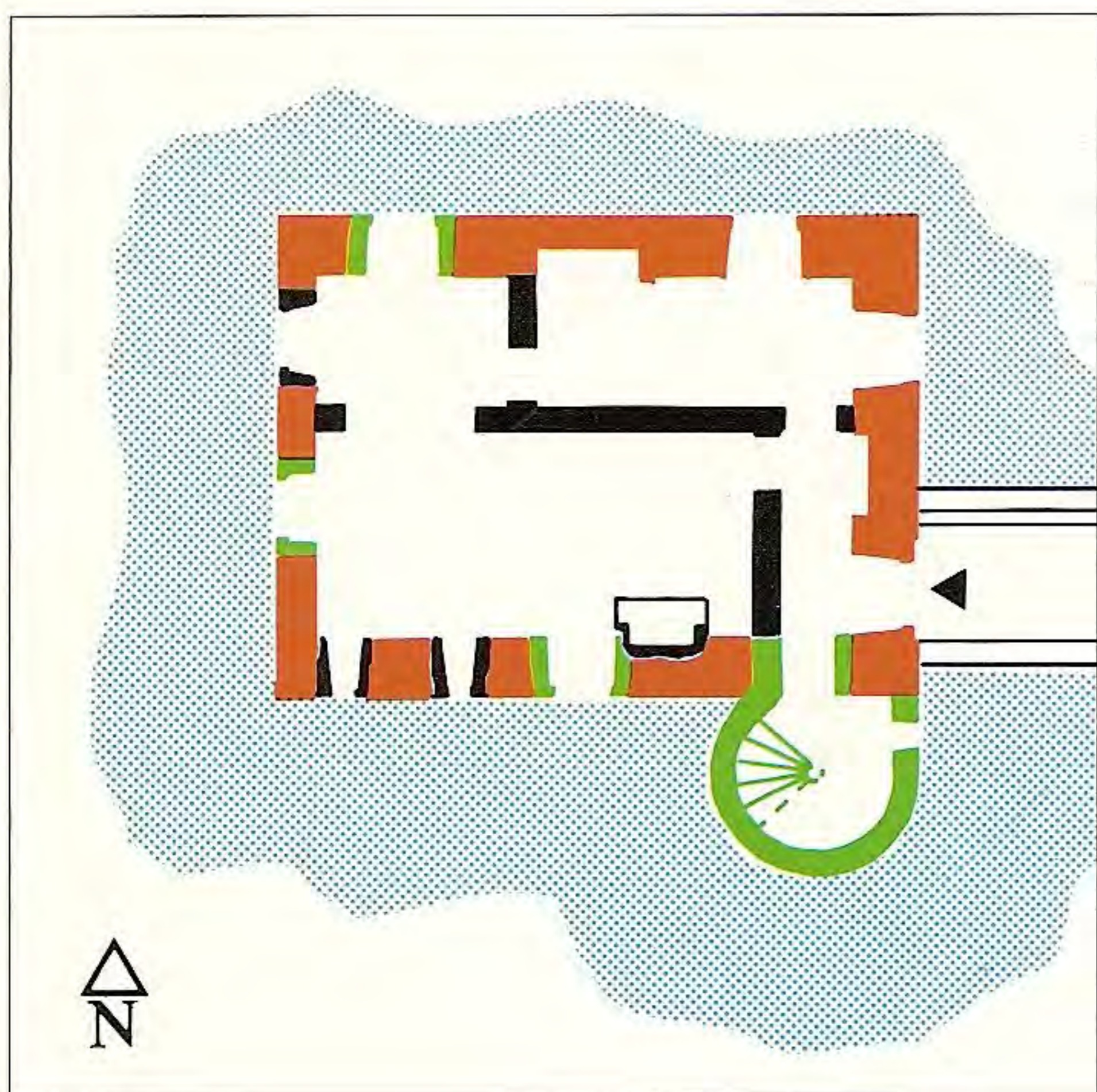
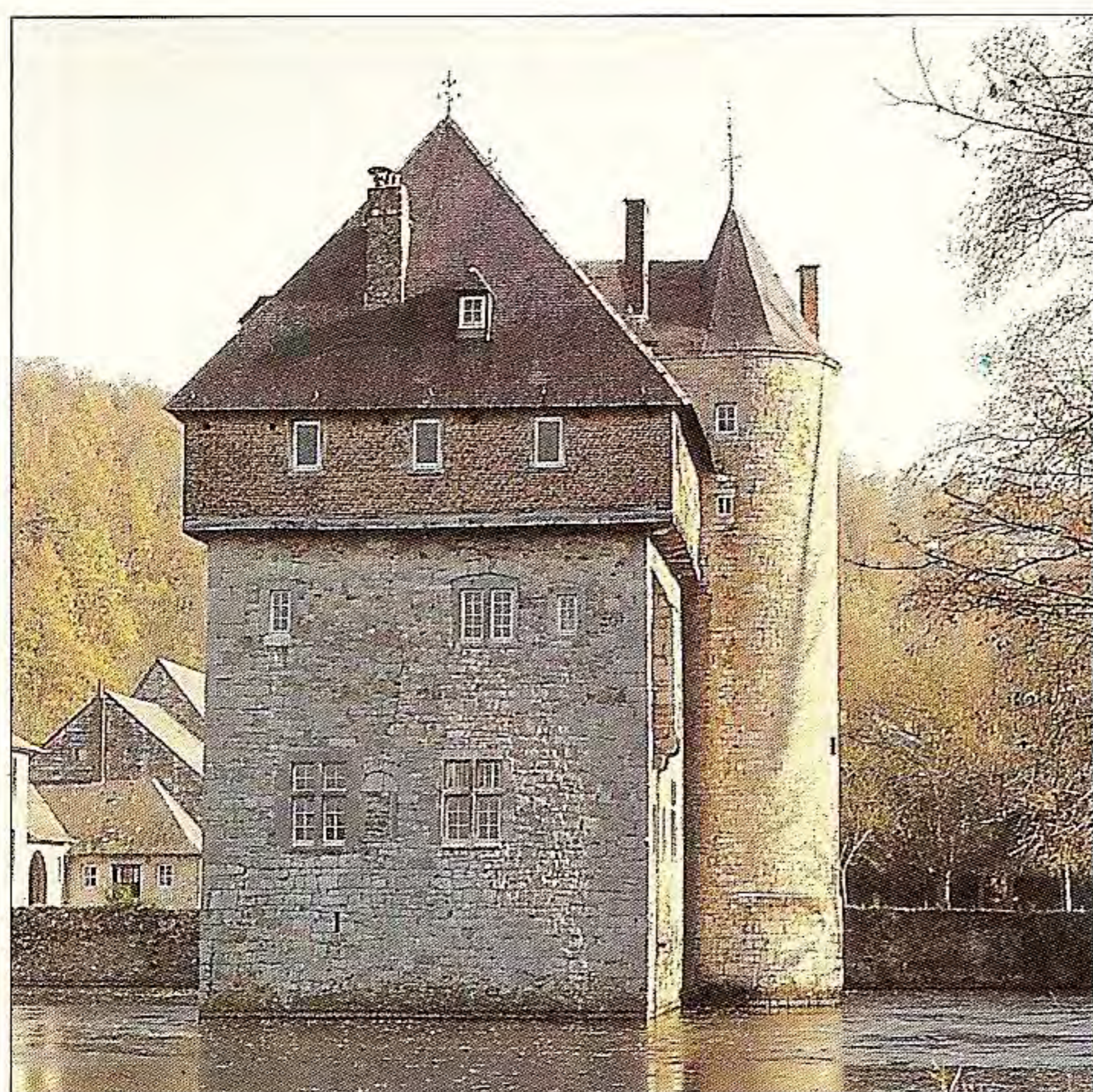


Le « donjon » de Crupet

Assesse - Crupet (prov. de Namur)



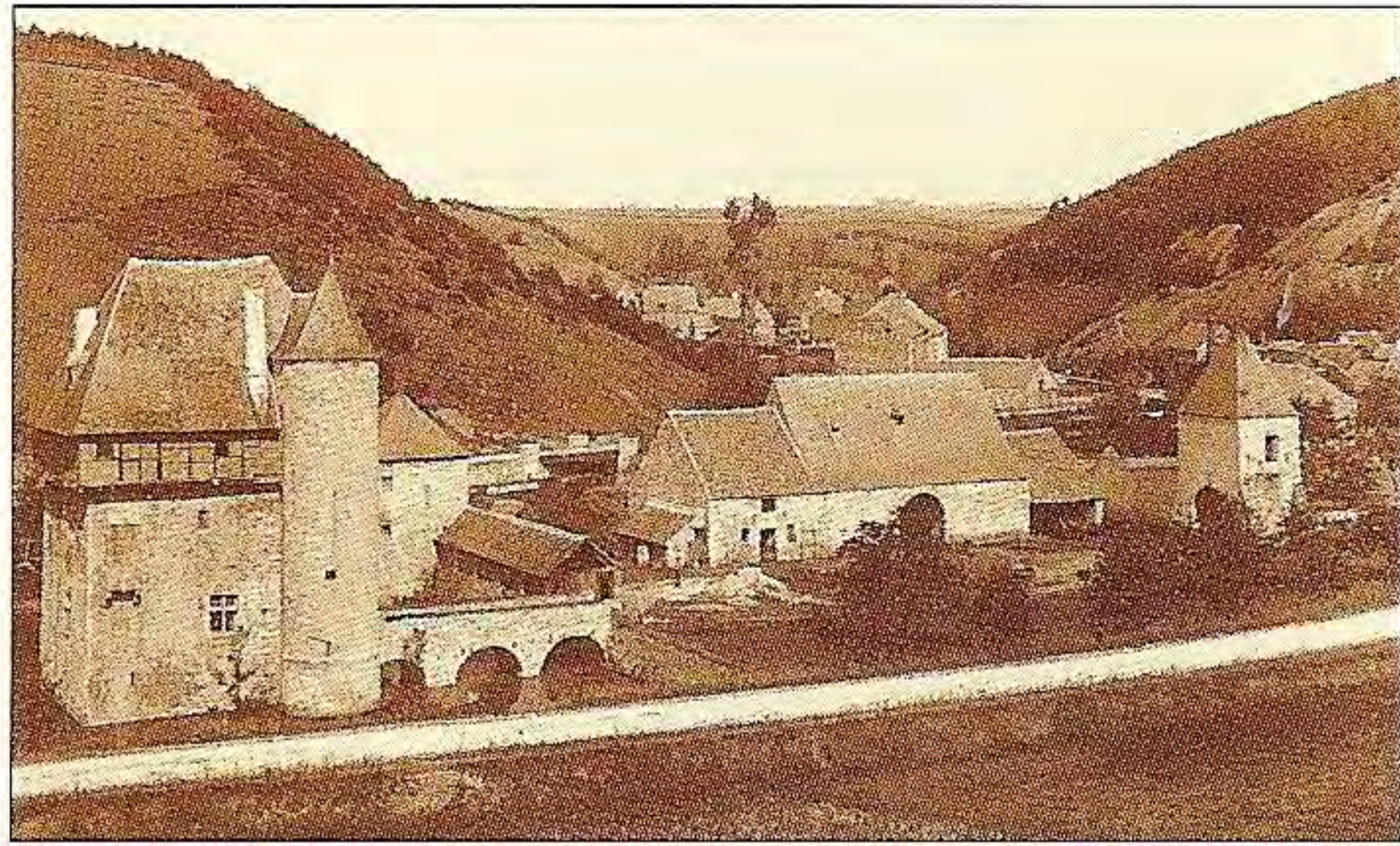
Le « donjon » de Crupet est probablement un des exemples les plus évocateurs d'une maison forte médiévale en Wallonie (monument et site classés, 22-01-1973). Il surgit au milieu d'un plan d'eau peu profond alimenté par l'Yerve, autre nom du ruisseau de Crupet.

De plan rectangulaire (13,10 m sur 9,80 m), il forme une masse compacte et ramassée, aux murs épais de 1,30 m en moyenne et chichement percés d'une vingtaine de baies de faibles dimensions. Les trois niveaux inférieurs, en moellons grossiers de calcaire, appartiennent seuls au Moyen Age (en rouge) et abritent successivement :

- les caves voûtées, éclairées par d'étroites fentes de lumière; un puits occupe l'angle nord-est;
 - le bel étage, où s'ouvre l'entrée, chauffé par une ample cheminée au nord;
 - l'étage nocturne, doté d'une latrine au sud.
- Ces deux derniers niveaux ne comportaient chacun qu'une seule grande pièce à l'origine, qui a été subdivisée en 1925 afin d'en améliorer le confort (en noir).

Une quinzaine de baies primitives à un ou deux jours subsistent en plus ou moins bon état dans les deux niveaux habitables, entre les fenêtres à croisée du XVI^e siècle et les ouvertures banales percées en 1925.

A l'est, la porte d'accès originale est devancée par un petit pont à trois arches en calcaire, qui a remplacé un ponton plus léger,



sans doute en bois avec une passerelle mobile: le lourd vantail en chêne, épais de plus de 10 cm, est percé de plusieurs trous circulaires qui permettaient le passage des cordes destinées à la manœuvre de cette passerelle.

Enclave liégeoise dans la prévôté luxembourgeoise, puis namuroise (1344) de Poilvache, la seigneurie de Crupet relevait pourtant en 1278, date de sa première mention, du comte de Luxembourg; sans doute était-elle alors déjà aux mains de ce *Watremeit de Cripet*, mort vers 1304. En tout état de cause, ses deux fils, Agnéas et Francon, se partagèrent le *manoir* que le père avait fait bâtir dans le dernier tiers du XIII^e siècle et qui subsiste toujours.

Manoir et seigneurie restèrent en la possession de la famille de Crupet jusqu'à la fin du XV^e siècle, avant d'échoir par mariage en 1540 aux Carondelet, seigneurs de Solre-sur-Sambre. Guillaume de Carondelet et

Jeanne de Brandenbourg, son épouse, s'y établirent dès 1568.

On leur doit la réorganisation complète de la vieille maison forte médiévale (en vert): percement de nouvelles fenêtres à croisée, ajout d'une tourelle d'escalier à l'angle sud-est, construction de la superstructure en encorbellement, dont le colombage a toutefois été profondément remanié depuis, et du vaste comble, lui aussi complètement renouvelé.

A l'est, ils construisent une nouvelle ferme seigneuriale en U. Encore complète vers 1740, il n'en subsiste que l'aile nord et le joli porche d'entrée à l'est. Celui-ci conserve toujours la feuillure et les glissières de l'ancien pont-levis; au premier étage, les consoles d'une bretèche disparue, ornées de mufles de lions, surmontent une dalle aux armes Carondelet-Brandenbourg. Vers la cour, le portail en plein cintre, semblable à celui de la grange, est frappé à la clé du millésime de 1611. Ces deux dates circonscrivent sans doute la reconstruction de la ferme entière.

Propriété aux XVII^e et XVIII^e siècles des Mérode, qui n'y résidèrent jamais, le château parvint en 1925 à l'architecte A. Blomme qui procéda à sa restauration.

Pour en savoir plus: JAVAUX J.-L., 1975. Eglises romanes du Condroz: Achêne, Crupet, Florée et Yvoy. In: *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, VIII, p. 81-104.

